

## Neuvaine à Notre Dame du Port

Librairie Catholique,  
Rue Barbançon et du Terrail, Clermont-Ferrand, 1843

### Approbation de Monseigneur l'Evêque

Nous Louis-Charles, évêque de Clermont, approuvons la présente Neuvaine à Notre-Dame souterraine du Port, comme propre à favoriser la piété des fidèles.

A Clermont, le 7 mai 1843.  
L. C. évêque de Clermont.

Par Monseigneur Boucard, Chan. secrét. Général.

### Un mot sur cette Neuvaine

Les souvenirs historiques qui se rattachent à Notre-Dame du Port, et les monuments authentiques où sont consignés les prodiges opérés par la protection de la bienheureuse Vierge invoquée dans ce sanctuaire, disparaissent chaque jour. Nous avons donc cru faire une œuvre agréable à Dieu, et utile aux fidèles de la ville et du diocèse de Clermont, en faisant paraître cette Neuvaine. Ces vieilles chroniques, ces traits signalés de la protection de Marie sur la ville et la province d'Auvergne, ne seront pas sans intérêt, et la piété pourra y trouver un nouvel aliment. A la suite du trait historique de chaque jour, vient une lecture puisée dans les saintes Ecritures, les Pères et l'histoire de l'Eglise, accompagnée d'une prière également tirée des écrits des Docteurs et autres saints personnages. D'autres prières en l'honneur de la sainte Vierge qui expriment les divers besoins de chacun selon son état, sa position particulière. On le voit, rien ne nous appartient dans ce petit travail, si ce n'est l'ordre et l'arrangement des matières. Aussi le déposons-nous avec confiance aux pieds Celle que nous ne savons appeler. S'il peut contribuer à lui gagner un cœur, à inspirer pour elle un sentiment de reconnaissance et d'amour, nous aurons obtenu la plus douce des récompenses. C'est le vœu du dernier, mais non du moins dévoué de ses enfants.

### Premier jour

#### *Origine de la dévotion à Notre-Dame du Port*

Il est peu de sanctuaires dans le monde chrétien qui réveillent d'aussi touchants souvenirs, d'aussi douces pensées, et invitent au recueillement comme l'église de Notre Dame du Port. Nous ne faisons ici que rapporter les impressions de tous les étrangers qui chaque jour viennent la visiter. Ces vieux murs noircis par le temps, cette architecture qui nous reporte à plus de douze siècles, cette chapelle souterraine qui ne laisse qu'à regret pénétrer les rayons du soleil, cette Image miraculeuse autour de laquelle se pressent incessamment des milliers de cœurs, tout est plein de mystère. Le curieux, l'impie lui-même, subissent malgré eux cette salutaire influence, et sentent le besoin de prier. Saint Avit, de la noble famille des Avitus, qui tenait le premier rang parmi les sénateurs d'Auvergne, et dix-huitième évêque de Clermont, jeta les fondements de cette église vers la fin du sixième siècle, de l'an à 575 à 594. Rien ne fut épargné pour rendre ce monument digne de Celle qui devait y être honorée. Les détails que Grégoire de Tours et les historiens qui l'ont suivi, nous donnent sur la construction de cet édifice, et les sacrifices immenses que le saint évêque s'imposa en cette occasion, témoignent hautement, et de sa tendre dévotion envers la Mère de Dieu, et de son zèle pour étendre son culte dans toute la province. Les fidèles comprirent les pieuses intentions de leur saint pasteur, et la multitude ne cessa depuis d'environner l'autel de Marie de sa confiance et de son amour. Tel fut le berceau de cette dévotion. Chrétiens, n'entrez pas ici distraits ou indifférents. Songez à toutes les générations qui se sont agenouillées à votre place, y ont versé

avec foi leurs prières, leurs larmes, et se sont relevées heureuses et consolées. Ne vous disent-elles pas ce que doivent être vos prières et vos espérances?

### **Méditation**

#### *Confiance envers la Sainte Vierge*

Recueillez-vous un instant. Songez aux motifs qui vous amènent dans ce sanctuaire... Interrogez votre cœur. Demandez-lui s'il est heureux, pleinement heureux? Regardez autour de vous. N'avez-vous rien à réclamer de la Bonté divine? de la protection toute puissante de la Reine du ciel? Hélas! votre poitrine se soulève, et vous ne répondez que par un soupir. C'est assez pour vous révéler l'immensité de votre misère, et vous crier avec force que vous êtes pauvre, bien pauvre! Toutefois, n'allez pas vous livrer à la tristesse, au découragement. Que votre âme se dilate, au contraire, et s'abandonne aux transports d'une sainte joie: vous êtes ici auprès d'une Mère aussi puissante que tendre et compatissante. Si j'osais le dire, vous n'avez pas besoin de franchir, par la pensée, la distance qui sépare la terre du ciel; sa présence est sensible en ce lieu, tout vous raconte sa bonté, sa miséricorde envers les pécheurs et les affligés. Quelle jouissance vous allez goûter pendant ces neuf jours! quels fruits abondants vous allez recueillir de ces doux entretiens où votre cœur va se répandre tout entier dans celui de cette Mère bien-aimée! Ce que la très Sainte Vierge vous demande avant tout, c'est la confiance, une confiance d'enfant. Douter, ce serait l'outrager. Quand les paralytiques, les aveugles criaient: « Jésus, fils de David, ayez pitié de nous », le Sauveur leur adressait cette seule demande: « Croyez-vous dans le Fils de Dieu? » S'ils répondaient: « Oui, Seigneur, je crois ». Jésus-Christ, reprenait aussitôt: « Allez, votre foi vous a sauvés »; ils étaient guéris. Marie, comme son Fils, vous adresse la même demande. Dites, dites sans hésiter: « Oui, ma Mère, je crois que vous êtes toute bonne, toute puissante ». Il suffit, vous êtes entendu, vous êtes exaucé.

#### **Prière du Bienheureux Alain de La Roche**

Vierge Sainte, dont la gloire, après celle de Dieu, surpasse toutes nos pensées; Vierge la plus sainte entre tous les saints, souveraine dispensatrice de la grâce, Mère de notre salut et de tous les biens, pourrait-on sans folie cesser de vous aimer, cesser de vous honorer, de vous invoquer? N'êtes-vous pas notre lumière, notre secours, notre consolatrice, notre refuge, et après votre adorable Fils, toute notre espérance, tout notre bonheur? Oh! mille fois heureux, ceux qui savent vous aimer, vous honorer, vous servir en enfants dévoués! O Mère! voilà mon âme, voilà mon corps, ils sont à vous. Que vos leçons, que votre protection m'accompagnent partout et toujours, vous, ma défense et ma vie! Ainsi-soit-il.

*Les prières suivantes doivent être récitées tous les jours.*

#### **Prière de Saint François de Sales à la Sainte Vierge pour toutes sortes de besoins**

Je vous salue, très douce Vierge Marie, Mère de Dieu, et vous choisis pour ma très chère Mère; je vous supplie de m'accepter pour votre fils et serviteur; je ne veux plus avoir d'autre mère et maîtresse que vous. Je vous prie donc, ma bonne, gracieuse et douce Mère, qu'il vous plaise vous souvenir que je suis votre fils, que vous êtes très puissante, et que je suis une pauvre créature vile et faible. Je vous supplie aussi, très douce et chère Mère, de me gouverner et défendre en toutes mes actions; car, hélas! je suis un pauvre nécessiteux et mendiant qui ai besoin de votre sainte aide et protection. Eh bien donc! Très sainte Vierge, ma douce Mère, de grâce, faites-moi participant de vos biens et de vos vertus, principalement de votre sainte humilité, de votre excellente pureté et fervente charité : mais accordez-moi surtout la grâce spéciale que je sollicite pendant cette neuvaine. Ne me dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez pas, car votre bien-aimé Fils vous a donné toute puissance, tant au ciel que sur la terre. Vous n'alléguerez pas non plus que vous ne devez pas; car

vous êtes la Mère commune de tous les pauvres enfants d'Adam, et singulièrement la mienne; puisque donc, très Sainte Vierge, vous êtes ma mère, et que vous êtes très puissante, qu'est-ce qui pourrait vous excuser, si vous ne me prêtiez votre assistance. Voyez, ma mère, et voyez que vous êtes contrainte de m'accorder ce que je vous demande et d'aquiescer à mes gémissements. Soyez donc exaltée sous les cieux, et par votre intercession faites-moi présent de tous les biens et de toutes les grâces qui plaisent à la très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, l'objet de tout mon amour pour le temps présent et pour la grande Eternité. Ainsi soit-il.

### **Prière de Saint Bernard**

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à vous, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été délaissé. Animé d'une pareille confiance, je cours vers vous, ô Vierge des vierges et notre Mère! Je me jette à vos pieds, et pécheur que je suis, je parais devant vous gémissant. Ne rejetez pas, ô Mère du Verbe, mes humbles prières, mais daignez les écouter favorablement et les exaucer. Ainsi soit-il.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous!

O Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous!

*Nous avons placé à la fin de la Neuvaine des litanies et prières que chacun pourra choisir selon sa dévotion.*

### **Deuxième jour**

#### *Restauration de l'église par Saint Sigon*

La ville de Clermont et la province d'Auvergne vivaient paisibles et heureuses à l'ombre des autels de Marie, instruites et édifiées par les exemples d'héroïsme et de vertu des saints évêques qui se succédaient Sur le siège de saint Austremonne, lorsque tout-à-coup les peuples du Nord vinrent fondre sur cette terre et semer partout la désolation et la mort. La ville, ruinée et livrée aux flammes, disparaît, pour ainsi dire, au milieu des cendres, et ses habitants ont la douleur de voir périr, avec leurs demeures, les basiliques dont la construction remontait aux premiers jours de la prédication de la foi parmi nous, et une partie des ossements précieux d'une multitude de confesseurs et de martyrs. Les Barbares étaient à peine partis, Saint Sigon, évêque de Clermont, après avoir déployé en faveur de son troupeau toutes les ressources de sa charité, consacra ses premiers efforts, ses premiers soins à la reconstruction de l'église du Port et à lui rendre son ancien éclat. Cette église avait-elle moins souffert que les autres de cette irruption? Il est permis de le croire, car elle devint alors église principale, et même église cathédrale pendant un certain nombre d'années. Quoi qu'il en soit de ce fait, que nous abandonnons aux archéologues, Saint Sigon, fidèle aux traditions de piété de ses prédécesseurs et surtout de Saint Avit, donna en cette occasion un éclatant exemple de sa dévotion envers la Mère de Dieu. Ce zèle à restaurer avec magnificence le sanctuaire de Notre-Dame du Port, et le silence de tous les monuments historiques sur les autres églises détruites à cette époque, démontrent deux choses d'abord, quelles profondes racines le culte de la Sainte Vierge avait jetées dans le cœur de nos pères dans le neuvième siècle, et le degré de vénération et de gloire dont jouissait l'église du Port. Saint Sigon la choisit pour le lieu de sa sépulture.

### **Méditation**

#### *Puissance de Marie annoncée à l'homme dès l'origine du monde*

En parcourant les témoignages prophétiques des saintes Ecritures sur la puissance et la gloire de la Sainte Vierge, le cœur s'arrête d'admiration et d'étonnement devant ces paroles solennelles sorties de la bouche de Dieu: « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, elle écrasera la tête ». Ainsi, l'antique serpent ne jouira pas toujours de son triomphe; il sera écrasé à son tour, et par qui? par

cette femme forte, par cette seconde mère qui, selon le langage de l'Eglise, doit recouvrer et nous rendre ce que la première avait honteusement perdu. Ainsi, cette Vierge incomparable accomplit, autant qu'il est en elle, une mission correspondante à celle de son Fils. Le premier Adam a entraîné dans sa chute le genre humain; le second, Jésus-Christ, a tout réparé, tout guéri, tout renouvelé. Écoutons Saint Augustin: « C'est par la femme que la mort est entrée dans le monde; c'est par la femme que la vie nous est rendue; par Eve, la damnation; par Marie, le salut ». Après de semblables paroles, quel autre sentiment pouvez-vous éprouver: que celui de la constance? Vous le voyez, Marie a le pied sur la tête du serpent. Si cet esprit infernal vous presse, vous menace; si, comme le lion rugissant, il est prêt à vous dévorer; si même vous êtes déjà abattu à ses pieds, le remède est aussi facile qu'infaillible: poussez le cri de détresse vers votre Mère: d'un seul regard elle va le faire rentrer dans les enfers; elle vous tend la main, vous êtes sauvé! Et que fait-elle autre chose depuis dix-huit cents ans, sinon de combattre toutes les puissances ennemies de notre salut, de nous protéger, nous, ses enfants, de prêter assistance à tous ceux qui l'invoquent dans leurs besoins? Le démon sait bien qu'il n'a pas d'ennemi plus redoutable, plus terrible sur la terre.

### **Prière de Saint Epiphane**

O Marie, épouse de la très-sainte Trinité, dispensatrice de tous ses biens, vous possédez la plénitude de la grâce. Par vous, Eve a été relevée de sa chute; par vous, Adam est rentré dans le paradis, d'où son péché l'avait chassé. Vierge sainte, vous nous avez tout donné, et cette douce paix dont jouit le monde, et le privilège d'être élevés à la gloire des anges, et la faveur inestimable de pouvoir nous dire les serviteurs, les amis, et par-dessus tout les enfants de Dieu. La mort, vous l'avez vaincue et foulée aux pieds; l'enfer, vous l'avez dépouillé; les idoles, vous les avez renversées; le ciel et votre divin Fils, vous avez appris à la terre à les connaître. Daignez, ô Marie, prendre quelque intérêt pour les pauvres délaissés. O Mère de Dieu, ô mère de miséricorde, venez à mon secours tous les jours de ma vie! Veillez auprès de mon lit de mort; que l'ennemi craigne de s'en approcher en vous voyant! Conservez ma pauvre âme, ne permettez pas que les sombres et hideuses figures des démons viennent m'épouvanter au jour du jugement. Préservez-moi de la damnation éternelle; faites que j'entre dans l'assemblée des Saints, dans la gloire de votre Fils et dans l'héritage des enfants de Dieu. Ainsi soit-il.

*Les autres prières comme le premier jour.*

### **Troisième jour**

*Comment la dévotion à Notre-Dame du Port s'est étendue après Saint Sigon*

Le zèle de saint Sigon à restaurer l'église du Port, la magnificence qu'il avait déployée pour l'orner et l'embellir, contribuèrent puissamment à donner un nouvel élan à la dévotion des fidèles. Mais les guerres continuelles qui désolaient la contrée, les incursions fréquentes des peuples ennemis, qui livrèrent plusieurs fois la ville à la dévastation et aux flammes, ne laissaient presque point de repos aux habitants. Aussi combien de monuments précieux de cette dévotion à Notre Dame du Port, ont disparu dans ces temps de troubles! Voici ce qu'il nous a été possible de recueillir d'après des documents authentiques. Le pape Urbain second, venu à Clermont l'an 1095 pour la première croisade, ordonna qu'il serait chanté une messe votive de la Sainte Vierge pour la tenue du concile. Cette messe fut chantée solennellement dans la chapelle souterraine avant d'être célébrée dans les autres églises, en présence de plusieurs Pères du concile, de tous les seigneurs de la province et d'un concours immense des habitants. Plus tard, en 1320, Aubert Aycelin, évêque de Clermont, frappé des prodiges qui s'opéraient dans le sanctuaire du Port, adresse un mandement à tout le clergé de son diocèse, pour exciter la dévotion des fidèles, et accorde des indulgences à tous ceux qui s'y rendront pour prier et contribueront à l'entretenir et à l'orner. Vers la fin du quatorzième siècle, en 1393, Pierre de Barrière, ayant prêché en présence de Boniface IX et de plusieurs cardinaux, déclara que, sur cinq églises de France célèbres par les faits miraculeux qui s'y opéraient depuis des siècles,

la première était l'église du Port. On nous saurait mauvais gré de ne pas rapporter ici une vieille tradition, appuyée sur des titres conservés jusqu'aux jours de la révolution. La voici. Un évêque de Clermont, se disposant à consacrer l'église du Port, fut averti par révélation qu'elle avait été consacrée par le ministère des Anges, comme on le raconte de Notre Dame du Puy et de plusieurs autres églises. La critique sévère peut rejeter le fait, mais les vrais enfants de Marie y trouveront un aliment à leur pieuse croyance. Il y a quelque chose de bien touchant, de bien admirable dans cette dévotion des habitants de la ville et de la province pour la Sainte Vierge, dévotion qui se conserve, se développe à travers les siècles, et forme comme une chaîne de prières qui se succèdent sans interruption depuis Saint Avit jusqu'à nos jours, c'est-à-dire pendant une période de douze cent soixante ans.

### **Méditation**

*Marie est Mère de Dieu*

Après quatre mille ans d'attente, l'heure est venue pour la réconciliation de la terre et du ciel. Un Ange est chargé de négocier cette grande affaire, il a déployé ses ailes, et d'un vol rapide il est venu saluer l'humble Vierge de Nazareth. La Sainte Trinité attend son consentement pour accomplir le mystère de la Rédemption. O Marie, l'univers a les yeux fixes sur vous; dites un mot, un seul mot, et il va tressaillir de bonheur!.... Prêtez l'oreille, pauvres esclaves de l'enfer, malheureux enfants d'un père coupable; que tout fasse silence autour de vous; c'est la Vierge qui parle: « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ». Et le Verbe s'est fait chair; et le monde est sauvé ! Méditons sur ce grand mystère. Marie, Mère de Dieu, quel titre! quelle gloire! Selon la pensée de Saint Thomas, par la maternité divine, Marie est associée en quelque sorte à l'auguste Trinité, et forme avec elle l'alliance la plus étroite qu'il soit possible de concevoir entre Dieu et une pure créature. Bénissons donc mille fois la Bonté divine d'avoir élevé notre Mère à ce degré d'honneur, et répétons avec Marie ce beau cantique: « Mon âme glorifie le Seigneur.... Toutes les générations m'appelleront heureuse, parce que le Seigneur a fait en moi de grandes choses ». La bienheureuse Vierge voit donc à ses pieds les anges, les chérubins, les plus sublimes intelligences; le ciel et la terre sont donc soumis dès ce moment à ses lois. L'enfer commence à pressentir sa défaite et la fin de son règne. Réjouissons-nous, relevons nos fronts humiliés, nos nous annonce la véritable liberté des enfants de Dieu.

### **Prière de Saint Jérôme**

O Mère de mon Dieu! quelle gloire est la vôtre! vous avez conçu, dans votre sein virginal, l'Auteur même de la vie; vous avez pressé contre votre cœur et couvert de vos maternels embrassements, votre bien-aimé Jésus; quoique votre Créateur et votre Maître, vous l'avez vu petit Enfant s'attacher à vous, essayer à vos côtés ses premiers pas et inonder votre âme d'une ineffable jouissance. O heureux enfantement! vous faites tressaillir d'allégresse les anges, vous êtes l'attente de tous les saints. Enveloppé dans une même réprobation, le genre humain tout entier avait besoin de vous pour être déchargé du poids de cet anathème.

*Les autres prières comme au premier jour.*

### **Quatrième jour**

Extrait des procès-verbaux de Notre Dame du Port et de plusieurs mandements des évêques de Clermont

En 1614, l'hiver fut si long, le froid si âpre, les gelées si extraordinaires dans toute l'Auvergne, et principalement dans la Limagne et les environs de la ville de Clermont, que le germe de tous les grains paraissait étouffé dans le sein de la terre. Le mois de mai était déjà avancé, et la terre, nue comme au mois janvier, ne laissait paraître aucun brin d'herbe, aucune fleur, aucune feuille. Les

habitants avaient perdu toute espérance de récolte, et n'avaient en perspective que les horreurs de la famine. Dans ces tristes conjonctures, ils sentirent le besoin de recourir au Ciel. Une assemblée générale du clergé, des autorités et des habitants de la ville, dans l'église cathédrale, le siège vacant, détermine une procession, où devait être portée l'image miraculeuse de Notre Dame du Port. Le 15 mai, c'était le jour fixé, après une messe solennelle chantée dans l'église du Port, les vicaires généraux du diocèse, le clergé de tous les chapitres et de toutes les paroisses de la ville, ainsi que les religieux de tous les ordres, précédés et suivis d'un concours innombrable du peuple, se mettent en marche. Jamais on n'avait vu une multitude aussi recueillie; ce silence, interrompu par les chants graves de l'Eglise, ces larmes qu'on voyait rouler dans tous les yeux, ces visages où se peignait la douleur la plus profonde, cette attitude suppliante, ces gémissements, ces prières ardentes qui partaient de tous les cœurs, tout témoignait de la sincérité de leur repentir et de la vivacité de leur foi. Le Ciel était vaincu; Marie avait obtenu grâce pour ses enfants. Tout-à-coup et pendant la procession la température change et s'adoucit, l'air prend la sérénité des beaux jours du printemps, en quelques jours la terre se couvre d'un tapis de verdure, tout refléurit, tout se développe avec une incroyable rapidité, et cette année, par l'abondance des moissons et de toute espèce de fruits, surpassa toutes celles dont les hommes avaient jamais conservé le souvenir. Deux ans après, Monseigneur Joachim d'Estaing, évêque de Clermont, s'étant assuré, par une enquête juridique signée par les principaux habitants de la ville, de l'authenticité du fait, publia une ordonnance qui instituait le quinze mai comme fête d'obligation pour la ville. Voici les noms des signataires les plus remarquables du procès verbal: M. le président Savaron; noble Jean Vachier, conseiller au présidial; Gilbert Illoclias, chanoine de la cathédrale; Balthazar de Raymond, chanoine de Saint-Genès; Etienne Trolier, élu et premier échevin; Antoine Munier ; Meynard; Claude Laborieux; Michel Noëla, ancien procureur du roi en l'élection de Clermont; Hugues Granet, élu échevin, etc. Le procès verbal est dressé et signé par M. Cistel de la Garde, officiai; Baron, secrétaire. Dans le procès verbal, le président Savaron atteste et dépose en outre que quarante-deux ans auparavant, en 1573, le même prodige, accompagné des mêmes circonstances, avait été opéré par l'intercession de Notre Dame du Port, sous ses yeux et ceux des habitants. Un poème latin de M. Madur, et un mémoire de M. Liftier Samoël, conseiller au présidial, en avaient transmis le souvenir et les détails. La tradition rapporte aussi plusieurs faits de ce genre arrivés pendant les siècles précédents, et surtout vers la fin du quatorzième siècle.

### **Méditation**

#### *Marie est notre Mère*

Vous êtes enfant de Marie. Une mère donne la vie; et la première à qui ce beau nom ait appartenu n'a laissé dans le monde que des fruits de mort, et cependant il fallait une mère au monde. O Marie, c'est à vous que ce glorieux titre était réservé! et, qui mieux que vous pouvait y répondre, combler les vœux et les espérances de la terre? Nous pouvons nous consoler maintenant, le Ciel nous a rendu plus que nous n'avions perdu, puisque par Marie et avec Marie nous possédons l'Auteur de la vie, puisque par Marie et avec Marie nous avons un Frère, grand, saint, Fils de Dieu, Dieu lui-même, Jésus enfin, c'est tout dire. Vous êtes enfant de Marie. Si un fils est d'autant plus cher à sa mère qu'il a été enfanté au milieu des angoisses de la mort, des plus cruelles douleurs, personne n'est plus aimé que Vous. Que de souffrances vous lui avez coûtées! qu'il était aigu le glaive qui a transpercé son âme! Vous avez été engendré sur la croix, vous êtes le prix de la mort de Jésus Christ. Ecoutez l'acte solennel qui vous investit de cette précieuse prérogative. « Femme, voilà votre fils, et vous fils, voilà votre Mère ». O bon Jésus, pardonnez au transport de joie qui s'échappe involontairement de notre cœur, en entendant ces mots, lorsque nous devrions pleurer en contemplant vos douleurs et les siennes. Marie est votre Mère. Dans ce mot, sont renfermés et vos espérances, et vos devoirs: vos espérances, car un enfant de Marie ne saurait périr, Saint Bernard nous en donne l'assurance; vos devoirs, car votre vie, vos exemples doivent être dignes en tout d'un véritable enfant d'une aussi douce Mère. Et pourtant que de fois vous l'avez contristée, que de fois vous avez déshonoré ce précieux caractère! Combien de fois ne l'avez-vous pas foulé aux pieds, échangé peut-être contre

l'odieuse qualification d'enfant du démon! Ah! s'il en est-ainsi, allez, sans délai vous prosterner au pied du trône de votre Mère; point de retard, aujourd'hui, à l'heure même, reconnaissez votre ingratitude, pleurez votre aveuglement, votre pardon est assuré.

### **Prière de Saint Alphonse de Liguori**

O Marie, ma très sainte Mère! comment se fait-il que vous ayez un enfant qui vous ressemble si peu? vous si parfaite et si bonne, et moi si pervers, si méchant; vous toute brûlante, toute consumée de l'amour divin, tandis que je n'ai de cœur que pour la créature! vous toute belle et pleine de grâce, et moi hélas! si pauvre de vertu? Oh! quel fils indigne vous voyez à vos pieds! Et cependant si indigne que je sois, laissez-moi vous appeler ma Mère! Ce nom seul me console; je sens en le prononçant s'enflammer ma tendresse, ma confiance pour vous; il me dit tous les droits que vous avez à mon amour. Ne vous offensez donc pas si je ne sais vous appeler que du nom de Mère; que ce nom si doux soit mon bouclier, mon dernier cri à l'heure de ma mort. Ainsi-soit-il.

*Pour les autres prières, voyez le premier jour.*

### **Cinquième jour**

*Extrait des archives de Notre Dame du Port et de plusieurs mandements des évêques de Clermont*

Vers la fin du mois de juin de l'année 1629, tous les fléaux que le ciel tient en réserve pour les jours de sa colère, vinrent visiter la malheureuse Auvergne. Une grêle terrible et presque générale ruina complètement toutes les récoltes au moment où le cultivateur allait recueillir le fruit de ses sueurs. Ce fléau en appelait un autre, la disette et les horreurs de la famine. La rareté et le prix excessif du blé réduisirent bientôt la plupart des habitants, surtout dans les campagnes, à ne se nourrir que de pain d'avoine. Cette ressource même fut d'assez courte durée, et en plus d'un endroit on vit l'homme partager avec les animaux l'herbe des champs. La ville se montra alors ce qu'elle a toujours été, ce qu'elle est encore aujourd'hui, grande et généreuse: d'abondantes aumônes furent distribuées, et des milliers de victimes arrachées à la mort. Mais Dieu n'était pas satisfait; son bras était encore étendu sur nous. L'ordre des saisons paraissait comme interverti, de violents orages ne cessaient de désoler les campagnes, l'air était vicié, et l'année 1630 vit éclore la peste. Pendant deux ans, elle exerça partout les ravages les plus inouïs: la population décroissait d'une manière effrayante; l'oreille n'était frappée que des gémissements et des cris des malades, des mourants; des cadavres gisant çà et là glaçaient d'horreur le passant et précipitaient ses pas, si déjà le mal mortel ne l'avait pas atteint; les rues étaient devenues désertes, et, pour tout dire, en un mot, la ville était transformée comme en un vaste cimetière. Les remèdes humains étaient impuissants pour désarmer le Ciel. La ville eut donc recours, comme elle avait fait dans de semblables circonstances, à sa puissante Médiatrice. La statue miraculeuse de Notre Dame du Port est portée processionnellement dans les rues. Inutile de dire avec quels sentiments de foi, de piété, de recueillement, cette touchante cérémonie est accomplie; ce que nous devons dire, c'est que toute cette population agenouillée autour de l'image de Marie, se voua, par un acte public et solennel à Notre Dame du Port, et s'engagea à célébrer sa fête du 15 mai. Ce vœu était à peine formé, qu'à l'heure même la contagion cesse et disparaît entièrement; personne n'est atteint de nouveau, et tous les malades recouvrent la santé. Mgr. l'évêque de Clermont publia un mandement pour confirmer soixante-six ans plus tard, c'est-à-dire l'an 1697, Mgr François Bochard de Saron, pour affermir, et augmenter la dévotion des fidèles envers Notre Dame souterraine, et placer la ville sous sa protection plus immédiate, étendit aux faubourgs et à toute la banlieue, l'ordonnance de chômer la fête du 15 mai. Le procès-verbal de tous ces faits, couvert de signatures, fut déposé dans les archives de l'église.

### **Méditation**

*Respect et amour de l'Enfant Jésus pour la Sainte Vierge*

Celui qui a mis dans le cœur des mères et des enfants cette tendresse, cette réciprocité d'affection, qui n'ont pas besoin pour être comprises du secours de la langue; Celui qui a aimé les siens jusqu'à mourir pour eux sur une croix, qui est venu sur la terre pour servir de modèle aux enfants comme aux pères, pouvait-il manquer au respect, à l'amour qu'il devait à sa Mère? Non, ce serait une impiété, un sacrilège, rien que d'y penser! Aussi, quels élans de là charité la plus embrasée partaient à chaque instant du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie, la parole ne saurait l'exprimer, ni le cœur le comprendre. Ce que nous pouvons affirmer, c'est que jamais fils ne fut plus soumis à sa mère, jamais mère n'a possédé d'empire aussi absolu sur son fils. Un seul témoignage nous suffira, il répond à tout, c'est l'Evangile qui nous le fournit: « Il leur était soumis ». Trente ans s'écoulaient, et rien n'est changé à cette vie toute d'obéissance. Quoique son heure ne soit pas encore venue, cependant, par respect pour sa Mère, Jésus fait son premier miracle. Mais si Jésus-Christ honorait ainsi sa Mère sur la terre, il ne l'honore pas moins dans le ciel. Laissons parler l'Esprit-Saint: Quelle est celle qui s'élève dit dé sert, inondée de délices, appuyée sur son Bien-Aimé? Le Roi a placé sur sa tête le diadème royal, et il a remis le sceptre entre ses mains. L'apôtre saint Jean l'a vue dans le ciel: Elle est environnée du soleil comme d'un vêlement; la lune lui sert de marche-pied; autour de sa tête brille une couronne de douze étoiles; elle est assise à la droite du Tout-Puissant; d'éblouissantes clartés jaillissent de l'or de ses vêtements; les richesses les plus variées forment sa ceinture. C'est ainsi que le Fils de Dieu sait honorer et glorifier sa Mère, c'est ainsi qu'il nous apprend à nous-mêmes la mesure de respect, le degré de confiance que nous devons à cette puissante Reine du ciel.

### **Prière de Saint Méthode**

Comment pourrai-je, ô Mère vierge, ô Vierge mère! chanter vos louanges avec une langue digne de vous? O fille de David, Mère de mon Seigneur et de mon Dieu, si ma langue est impuissante à vous louer dignement, eh bien! la langue de vos pères, les livres sacrés me prêteront leurs pieux accents, leurs saints transports. O tige bienheureuse de Jessé! le Seigneur est avec vous, car il vous a consacrée pour être son tabernacle. C'est par vous, ô Marie! que le Seigneur s'est fait Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. Quoi de plus sublime! quoi de plus merveilleux! Oui, c'est vous qui lui avez fourni ce corps divin, dans lequel je reconnais, dans lequel j'adore mon Dieu. Mère et servante de Dieu, salut! salut, ô vous la seule créature à qui le Seigneur ait voulu devoir quelque chose! Il a dit: « Honorez votre père et votre mère », et ce précepte, il l'observe envers Celle qui lui a donné naissance, envers Celle qu'il a couronnée de gloire au plus haut des cieux. Qui donc, ô Marie! pourrait vous louer autant que vous le méritez?

*Pour les autres prières, voyez le premier jour.*

### **Sixième jour**

*Le trait qui suit est extrait d'un procès-verbal authentique, conservé chez M- Chassigne, notaire à Clermont.*

« Atteint, depuis onze ans, à la jambe gauche, d'un rhumatisme goutteux accompagné des douleurs les plus aiguës, Etienne Durif, originaire de la paroisse de Saint André de Busséol, en ce diocèse, et âgé de 36 ans, avait épuisé vainement en remèdes tout ce qu'il possédait. Devenu pauvre et sans asile, privé tout à la fois de la liberté de plier le genou et de faire le plus léger mouvement du pied, il sollicite l'entrée de l'hôpital, où il passe, en deux reprises, une année. Tout est mis en œuvre pour lui procurer du soulagement; les médecins lui font prendre successivement les bains du Mont-Dore et de Vichy; ces essais ne font qu'irriter le mal. Les divers traitements auxquels il est encore soumis pendant quelques années, ne réussissent pas mieux. Renonçant enfin à toute espèce de remèdes pour se jeter entre les mains de la divine Providence, sa confiance le conduit dans la chapelle souterraine de Notre Dame du Port pour commencer une neuvaine. C'était le 26 mai 1757. Le 3 juin suivant, dernier jour des exercices, après avoir assisté au saint sacrifice de la messe et fait sa prière dans la



chapelle comme les jours précédents, animé de la foi là plus vive, la pensée lui vient d'offrir à la sainte Vierge une figure de cire et de faire brûler deux chandelles devant son image. Pressé d'obéir à cette inspiration, il sort et se procure, sans perdre un moment, ces objets. Il n'était pas encore de retour à l'église, qu'il s'aperçoit que sa jambe a repris tout-à-coup sa flexibilité, et le pied son mouvement naturel. Transporté de joie, il court déposer son offrande à la chapelle et y suspendre le bâton et la béquille qui lui sont désormais inutiles. Le bruit de cette guérison éclate bientôt ; elle avait eu de nombreux témoins. En quelques instants, la multitude se presse dans le lieu saint. Cet homme était connu depuis quatre ans; tout le monde l'avait vu, dans son état d'infirmité, se soutenant à peine. M. Omerin, doyen du chapitre du Port et vicaire général du diocèse, ayant immédiatement pris connaissance de tous ces faits, en présence de plusieurs membres du chapitre, de M. l'abbé de Vienne, conseiller clerc en la grande, chambre du parlement de Paris; de M. Doulcet et Bournet, chirurgiens majors des hôpitaux de la ville; de M. Gaudon, apothicaire, et d'une foule de témoins, fait dresser procès-verbal de tout ce qui précède, avec mention expresse de la déclaration des deux médecins, lesquels, après avoir examiné et visité avec le plus grand soin la jambe d'Etienne Durif, qu'ils connaissaient depuis long-temps, après l'avoir fait marcher en présence de toute l'assemblée, n'ont pas hésité à reconnaître l'impossibilité d'une guérison subite ou lente par aucune puissance de remèdes humains, tant l'humeur qui affectait ces parties de la jambe était fixée et consolidée. Toutes les signatures, jointes à celles des médecins, se trouvent au bas du procès-verbal. Ce n'est pas tout; à peine la guérison miraculeuse est juridiquement constatée, que le son de toutes les cloches l'annonce à la ville. Une messe d'actions de grâce est célébrée, et un Te Deum chanté dans l'église souterraine ».

### **Méditation**

#### *Gloires et vertus de Marie*

Quelque incompréhensibles que soient la puissance et la gloire de la très Sainte Vierge dans le ciel, ce qui nous frappe surtout, c'est que Dieu a couronné en elle le mérite et la vertu, autant et plus encore, s'il est permis de le dire, que ses brillantes prérogatives. Les privilèges extraordinaires accordés à certaines créatures, ne les affranchissent pas de la loi, et le Seigneur ne prétend pas les appeler gratuitement à la participation de son bonheur, lui qui a dit que le royaume du ciel souffre violence, et que ceux-là l'emportent qui se font celle violence. Il y a plus, c'est à ces âmes d'élite qu'il réserve ordinairement toutes ses rigueurs, c'est à elles qu'il impose les plus héroïques sacrifices. La vie de tous les saints, le sang de tous les martyrs, les pénitences, les humiliations, les larmes, les prières de tous les grands serviteurs de Dieu, sont une preuve assez éclatante de cette vérité. Et il est vrai de dire que plus une vocation est sublime, plus elle suppose de vertu, de courage et de dévouement. La sainte Vierge n'est pas exceptée de cette loi générale, et Jésus veut que sa Mère soit la plus grande, la plus glorieuse entre toutes les créatures, par les mérites comme par les prérogatives. Appelée à la plus éminente dignité qu'il soit possible de concevoir, ses souffrances, ses sacrifices, et par-dessus tout sa charité, laissent, bien loin derrière elle, les actions, les prières, les vertus des plus saints personnages. Aussi voyez quels rapports mystérieux entre la vie de Jésus et celle de Marie! Comme l'histoire de la Mère est étroitement et inséparablement liée à celle du Fils: mêmes pensées, mêmes douleurs, ils boivent au même calice, ils sont abreuvés des mêmes amertumes; depuis Bethléem jusqu'au calvaire ils suivent la même, voie. Oh! quelle langue pourra jamais raconter les angoisses, les déchirements du cœur de Marie, lorsque le glaive Prédit par le saint vieillard vint le transi percer? Ne soyons donc plus étonnés de voir le trône de cette Vierge incomparable dominer celui des Chérubins et des Séraphins, de voir le ciel et la terre s'incliner avec respect et amour devant cette Majesté, qui ne voit au-dessus d'elle que la Majesté même de Dieu. O Jésus! vous qui êtes si bon, si généreux envers vos plus petites créatures, pouviez-vous récompenser avec trop de magnificence les vertus de votre sainte Mère? Ames chrétiennes, ne sentez-vous pas, en lisant ces réflexions, s'accroître votre confiance pour celle qui est aussi votre Mère?

#### **Prière tirée de Sainte Ecritures**

Bonne et tendre Mère, lorsque je contemple vos grandeurs et votre gloire, mon cœur est inondé de joie; il a besoin de redire mille fois que cela était juste. Oui, il était juste que la plus humble servante du Seigneur fût proclamée heureuse par toutes les générations; que le Tout-Puissant fit en elle et pour elle de grandes choses; il était juste que Celle qui avait été cruellement blessée par un glaive de douleur, que Celle qui avait eu assez de courage pour recueillir debout, au pied de la Croix, le dernier soupir de son Fils, devînt la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur du peuple de Dieu. Salut, ô Reine victorieuse! vous, brillante comme l'aurore qui se lève, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille. Puissent, ô Marie, ma langue, mon cœur et toutes les puissances de mon âme vous offrir un sacrifice perpétuel de louanges, célébrer dignement votre puissance, vos vertus et attirer un de ces regards de Mère qui consolent et qui sauvent! Ainsi soit-il.

*Pour les autres prières, voyez le premier jour.*

### **Septième jour**

*Extrait du Manuel de la dévotion à Notre Dame du Port*

Une jeune fille de vingt ans, nommée Jeanne Girard, appartenant à Une famille pauvre, mais très-honnête du Pont de Lempdes (aujourd'hui département de la Haute-Loire), eut, par suite d'une attaque, le côté droit entièrement paralysé. Traitée d'abord avec quelque succès par le chirurgien juré de l'endroit, M. Royer, elle retomba bientôt dans un état plus déplorable encore que le premier, et toutes les ressources de l'art de guérir restèrent sans résultat. Touchés de compassion pour cette infortunée, vouée si jeune à l'existence la plus triste, la plus insupportable, M. Caillé, curé du Pont de Lempdes, et M. Viillard, bailli du même lieu, la font conduire à Clermont, munie de toutes les pièces qui pouvaient lui ouvrir l'entrée d'un des hospices de la ville; ils y joignent le rapport et la déclaration de M. Royer. Toutes les pièces sont datées du 13 mai 1765. Le quatorze du même mois, on la présente au grand Hôtel-Dieu. Le chirurgien, après un mûr examen, ayant déclaré son mal incurable, la refuse et lui conseille de se faire conduire à l'hôpital Saint Joseph, avec l'assurance qu'elle peut, et qu'elle doit même y être reçue. Mais un nouvel obstacle l'attendait là encore; aucun lit n'était vacant. Dieu voulait faire éclater par un nouveau prodige la puissance de la Sainte Vierge. La pauvre fille, repoussée partout, se livra alors à la douleur la plus amère; de retour à son auberge, les pensées les plus sombres, les images les plus sinistres vinrent l'assiéger et remplir les longues heures du soir et de la nuit. Le soleil cependant venait de se lever, et le son des cloches annonçait la solennité du 15 mai. La pieuse hôtesse raconte les merveilles opérées depuis des siècles à Notre Dame du Port. A ce récit, la confiance renaît dans cette âme abattue et presque désespérée. Elle accepte avec transport la proposition de visiter la chapelle souterraine et de s'y faire conduire. Rendue dans ce sanctuaire, elle priaît, fervente et recueillie, lorsqu'elle voit tous les fidèles s'agenouiller pour l'élévation. C'était le signal de sa guérison. Elle aussi abandonne sa chaise et se prosterne avec la multitude. À l'instant la vie est rendue aux membres paralysés. Elle achève d'entendre la messe à deux genoux, sans douleur, sans aucun secours étranger. Le Saint Sacrifice terminé, elle se relève, pleine de force et de vigueur, suspend aux murs de la souterraine les bâtons qui la soutenaient, et la foule la contemple avec admiration et rend gloire à la puissance et à la bonté de la Mère de Dieu. Pendant six semaines encore que dura le séjour de cette fille dans Clermont, chacun, la voyant circuler, agir et travailler, put s'assurer de la vérité de sa guérison. Tous ces faits du reste furent recueillis, accompagnés des pièces authentiques et conservés avec soin. Elle passa ces six semaines chez Madame Champ-Flour de Mauriat, à qui elle avait été recommandée à raison de la petite distance du château de Mauriat à Lempdes.

### **Méditation**

*Confiance des Apôtres et des premiers chrétiens envers la très Sainte Vierge*

Voulez-vous avoir la mesure de votre confiance envers la très-Sainte Vierge, demandez aux Saints de tous les siècles, demandez aux Docteurs de l'Eglise, demandez aux Apôtres eux-mêmes ce qu'ils en ont écrit et pensé, comment ils l'ont honorée. Quel harmonieux concert de louanges Vous allez entendre sortir de leur bouche! Jésus-Christ montant au ciel avait dit à ses apôtres: Je ne vous laisserai point orphelins. Et, en effet, il leur laissait une Mère. Aussi voyez comme Marie tient au milieu d'eux la place de son Fils! Comme elle veille à la garde du troupeau qui lui a été confié! Elle devient le conseil, la lumière, la force, l'âme de l'Eglise naissante. Dans le cénacle, je la vois au milieu des disciples priant et appelant l'Esprit Saint. Comme sa présence réchauffé et enflamme ces hommes encore grossiers et timides! comme sa voix est écoutée avec respect et avidité ! Sans doute, c'est à Pierre, le chef du collège apostolique, qu'il a été dit: « Pais mes agneaux, pais mes brebis ». Mais les apôtres, mais les disciples et les premiers chrétiens (c'est la tradition qui nous le rapporte) ne laissaient pas que de s'adresser constamment à la Mère de Jésus, ils n'attendaient pas, pour l'environner de leurs respects, pour implorer son assistance, qu'elle fût montée au ciel. S'ils avaient le bonheur de la voir, d'entendre une de ses paroles, quels que fussent leurs besoins, leurs peines, ils étaient soulagés; la paix, la joie rentraient aussitôt dans ces cœurs fatigués. Saint Denis l'aréopagite, converti par l'apôtre Saint Paul, avait obtenu la faveur insigne d'être présenté à la Sainte Vierge encore vivante: voici comment il parle de cette bienheureuse visite: « A son aspect tout divin, je me sentis enveloppé d'une splendeur étincelante, j'aperçus une si grande multitude d'esprits célestes qui formaient comme sa cour, et la Vierge elle même était inondée de tant de lumière, que je l'aurais prise pour une divinité, si je n'avais pas été instruit par l'Evangile ». Que ne nous est-il donné de rapporter ici tous les pieux élans, toutes les ardentes aspirations, tous les magnifiques éloges, les titres glorieux que les Pères de chaque siècle, dans leur sainte émulation, ont donnés à la Mère de Dieu! C'est Saint Irénée qui nous répète, avec l'accent de la piété la plus tendre, de la reconnaissance la plus vive, comment la Sainte Vierge a donné le salut au monde en lui donnant Jésus-Christ. C'est Saint Ephrem, cédant aux transports de son amour et saluant Marie la Vierge Sainte et immaculée par excellence, la Reine de la terre et des cieux, l'espérance des affligés, l'espérance de nos pères, la joie des prophètes, la consolation des apôtres, la gloire des martyrs, l'honneur de tous les Saints, etc., etc. C'est Saint Jérôme qui ne trouve pas d'expression assez noble, assez belle, pour célébrer les gloires de Marie, et qui ne voit pas de bonheur comparable à celui d'être son enfant. C'est Saint Cyrille d'Alexandrie qui salue mille fois Marie Mère de Dieu, trésor de l'univers; c'est enfin Saint Bernard, car nous ne pouvons les nommer tous, qui laisse échapper de son cœur les chants les plus suaves: « Marie est la noble étoile de la mer, qui resplendit dans la vaste étendue des cieux, qui éclaire le monde, qui échauffe les âmes plus que les corps, qui détruit les vices et fait germer toutes les vertus », etc., etc.. Enfant de Marie, n'éprouvez-vous pas le besoin d'unir votre cœur et votre voix à tant de Saints et illustres personnages?

### **Prière de Saint Anselme**

O Marie, vous dirai-je, tout transporté de joie, d'espérance et d'amour, quelles seraient notre pauvreté et notre misère, si le Père des miséricordes ne vous eût pas tirée de ses trésors pour vous donner à nous! O mon bonheur! ô ma vie! j'ai mis ma confiance en votre saint Nom. Je sais que mon cœur veut vous aimer, que ma bouche veut vous louer, que mon esprit veut vous contempler, que ma langue désire vous prier; et que mon âme brûle d'être tout à vous. Recevez-moi, soutenez-moi, défendez-moi, conservez-moi, je ne saurais périr entre vos mains.

*Pour les autres prières, voyez le premier jour.*

### **Huitième jour**

*Vœux et pèlerinages à Notre Dame du Port*

De vieux titres, conservés dans les archives de l'église du Port jusqu'aux jours mauvais où tant de monuments précieux ont péri, faisaient mention d'un grand nombre de pèlerinages, de vœux et de

dons faits à la chapelle souterraine par les dauphins, ducs, comtes et seigneurs d'Auvergne, ainsi que par les habitants de la province et même par des paroisses entières et des communautés qui venaient chaque année processionnellement, pendant l'octave de la fête du 15 mai, assister à une messe solennelle et y faire leurs dévotions. Ce pieux usage subsiste encore pour plusieurs et notamment pour la paroisse de Saint Eutrope. Mais notre but n'est pas de rapporter ici tous les témoignages de la confiance de nos pères envers la Sainte Vierge et de leur zèle à visiter Notre Dame du Port. Quelques traits plus rapprochés de nous suffisent à la piété des fidèles. Nous n'avons pas besoin de rappeler le vœu fait par la ville en 1631. Voici des faits plus récents. En 1742, un négociant, surpris en mer par une violente tempête, n'avait d'espoir de salut que dans la protection du ciel; le navire allait disparaître sous les vagues en fureur. La pensée lui vient de se vouer à Notre-Dame du Port. Aussitôt il lui adresse une courte mais fervente prière. A peine a-t-il achevé, que Marie commande, comme autrefois Jésus-Christ, aux vents et à la mer, et il arrive heureusement au terme de sa navigation. De retour à Paris, son premier comme son plus impérieux besoin fut celui de la reconnaissance: trois lampes d'argent envoyées à Notre Dame du Port et accompagnées d'une lettre, où il raconte avec détail comment il a échappé miraculeusement, par la protection sensible de la sainte Vierge, à une mort inévitable, devinrent le témoignage et du prodige de sa délivrance et de la confiance avec laquelle il avait invoqué Marie. Il y a quelques années, une personne, attirée dans le sanctuaire du Port pour solliciter une grâce particulière qu'aucune puissance humaine ne pouvait lui accorder, eut bientôt la consolation de voir le succès de sa prière dépasser ses espérances. Quelques jours après, elle vint elle-même témoigner à la sainte Vierge sa gratitude et sa joie, et joindre au don qu'elle crut devoir faire un billet qui exprimait la protection signalée de Marie qui venait d'éclater sur elle et la faveur extraordinaire qu'elle avait obtenue. Il n'est pas d'année où l'on ne puisse citer quelques traits qui attestent la puissante protection de Marie dans le sanctuaire du Port. C'est ce qui explique pourquoi tant d'âmes affligées, aux prises avec le malheur, ou éprouvées par des douleurs violentes, ou dévorées par le chagrin, ou pressées d'obtenir quelque grâce spirituelle et même temporelle, viennent si souvent, à toutes les époques de l'année et surtout pendant la Neuvaine, la visiter.

### **Méditation**

#### *Comment le culte de la Sainte Vierge s'est répandu dans le monde*

La dévotion à la sainte Vierge, les honneurs qu'on lui rend, doivent être quelque chose de bien agréable à Dieu et de bien précieux pour les enfants de l'Eglise, puisque ce culte s'est propagé avec une incroyable rapidité par toute la terre. Interrogez tous les siècles du christianisme, tous les saints, parcourez le monde catholique, tout vous parle de Marie; partout je la vois aimée, invoquée, honorée. Jésus-Christ n'a jamais voulu se séparer de sa sainte Mère. Il l'associe à sa gloire, à ses triomphes, comme à ses combats; il veut qu'elle soit honorée partout où il est honoré lui-même; à lui est réservée l'adoration qui n'appartient et qui n'est rendue qu'à Dieu; à sa Mère il donne cette puissance d'intercession qui a tous les secrets de la miséricorde sans jamais blesser la justice; c'est lui qui lave dans son sang les iniquités du monde, qui ouvre les portes du ciel et ferme celles de l'enfer; c'est sa Mère qui a la noble mission d'appeler, de ramener les pauvres pécheurs, de les présenter à son Fils et de faire revivre l'espérance dans les âmes malades et abattues. Aussi, dès les premiers temps du christianisme, que de basiliques dédiées à la Très Sainte Vierge! elle a partout des autels. Je cherche dans l'univers une église, une chapelle, un oratoire où elle n'ait pas de place, et partout je vois briller sa douce image, son nom béni. Elle accompagne et protège les pas du pauvre missionnaire qui parcourt les vastes contrées de l'Amérique, de l'Asie, des îles océaniques et des autres parties du monde. Je la retrouve dans toutes les habitations chrétiennes. Des millions d'hommes se font gloire de revêtir ses livrées saintes, de s'inscrire parmi ses enfants. Après le Nom de Jésus, il n'est, dans l'univers, aucun nom plus connu et surtout plus aimé, aucun nom qui fasse tressaillir plus de cœurs. L'Eglise elle-même, assistée et dirigée par l'Esprit-Saint, vient donner à cet élan des fidèles la sanction de son autorité divine. Elle approuve, encourage, enrichit de tous les trésors dont elle est dépositaire le culte de la Sainte Vierge. Elle en donne même l'exemple, en

établissant des fêtes pour honorer ses mystères, ses vertus, ses innombrables bienfaits. Oui, ô Marie, et je me plais à le proclamer, tous les chants de l'Eglise sont pleins de votre nom. Oui, tout l'univers n'a qu'une voix pour l'exalter et Je bénir! Oui, tous les siècles racontent votre puissance et votre gloire! Oh! comme il fait bon mêler sa voix à ce magnifique concert de louanges. Quel bonheur de pouvoir déposer sa faible prière dans cet immense réservoir où sont réunies les prières qui partent incessamment de tous les points du globe! Comme on est fier d'être l'enfant d'une si puissante et si glorieuse Mère!

### **Prière de Saint Alphonse de Liguori**

Mère du Seigneur de l'univers, Marie, la plus sublime, la plus aimable de toutes les créatures, la plus élevée en dignité; il est vrai que plusieurs sur la terre ont le malheur de ne vous point connaître et de n'avoir pour vous ni respect ni tendresse; mais aussi il y a dans le ciel des milliers de bienheureux qui ne cessent de vous louer et vous bénir, et sur la terre même combien d'âmes fidèles brûlent de votre amour! Ah! puissé-je être embrasé de la même flamme et attirer à vous tous les cœurs. Ainsi-soit-il.

*Pour les autres prières, voyez le premier jour.*

### **Neuvième jour**

*Fête et Neuvaine de Notre Dame du Port*

Pour parler des merveilles opérées à Notre Dame du Port, nous n'avons pas besoin aujourd'hui d'interroger nos pères, ni de consulter les monuments anciens. Il s'agit d'un fait que tout le monde a sous les yeux. C'est le magnifique spectacle que présente chaque année l'église du Port, le jour de la fête, et pendant tout le cours de la Neuvaine. La ville n'a pas oublié qu'elle accomplit ce jour-là un vœu à jamais mémorable, qu'elle acquitte la dette de la reconnaissance. Aussi, cette solennité a-t-elle un caractère particulier qui n'a rien de commun avec les fêtes paroissiales ou patronales. Elle est véritablement la fête de tout un peuple, de toutes les paroisses réunies. Autrefois, les échevins et toutes les autorités assistaient en corps à la messe, fit suivaient la procession, précédés du clergé de toute la ville et des divers chapitres. Plus tard, et, toujours par suite du même vœu, jusqu'à l'année 1830, le maire et les principaux membres du conseil municipal se sont rendus à la messe et à la procession. Ce qu'il y a de plus frappant ce jour là, comme pendant la neuvaine, et ce qui se reproduit encore aujourd'hui, c'est l'attitude recueillie de la multitude immense qui se presse dans le sanctuaire du Port. Bien avant le lever du soleil, et pendant toute la matinée, quoique les prêtres se succèdent presque sans interruption à l'autel, l'église ne désemplit pas. Il est impossible de résister à une profonde émotion, lorsque le soir l'oeil contemple tous les rangs, tous les âges, femmes, vieillards, enfants, riches et pauvres, mêlés et confondus au pied du même autel, invoquant la même Mère; ce religieux silence, qu'interrompt seul le bruit des pas de la foule, qui se succède incessamment, a quelque chose qui va au cœur et le remue. C'est là le rendez-vous général de tous ceux qui se souviennent qu'il ont une Mère au ciel. Aujourd'hui, les élèves du grand et du petit Séminaire; demain les pauvres, les infirmes, les enfants à qui la charité a offert un asile dans les hôpitaux; d'autres jours, les chœurs de cantiques des diverses paroisses, les députations des communautés religieuses, viennent successivement faire retentir ces voûtes de leurs chants sacrés. Voyez comme cette bonne Mère prête son concours à toutes les œuvres, aux pieuses réunions qui dilatent le cœur et soulagent toutes les misères comme toutes les infortunes!... L'œuvre de la Providence n'est-elle pas son œuvre, n'est-ce pas Elle qui abrite sous son aile la petite orpheline? Les personnages les plus éminents par leurs lumières comme par leur vertu, ont puissamment contribué à entretenir, à échauffer cette dévotion dans le cœur des fidèles. Que d'illustres prélats sont venus et viennent encore célébrer les saints mystères sur l'autel de Marie, et réclamer sa protection pour eux et pour leur diocèse. Plus d'une fois le saint évêque de Bardstown, Mgr. Flaget, est venu prier dans ce sanctuaire, et nous édifier par sa tendre dévotion envers la sainte Vierge; c'est

là, c'est aux pieds de cette image miraculeuse qu'un autre évêque, jeune encore, mais dévoré d'un saint zèle, est venu confier le succès de sa mission de l'Océanie centrale, et lui a consacré sa personne, celle de ses prêtres et des frères qui l'accompagnent, tous comme lui enfants de l'Auvergne et de saint Austremon. Nos évêques surtout nous ont constamment donné d'éclatants exemples de leur confiance envers Notre-Dame du Port; nous nous rappelons avec bonheur que Mgr. de Dampierre, de sainte mémoire, ne commençait aucune visite pastorale, n'entreprenait aucun voyage sans avoir célébré la sainte Messe dans la chapelle souterraine. Et aujourd'hui cet exemple ne nous est-il pas donné plus fréquemment encore par le digne héritier de sa piété comme de son siège?

### **Méditation**

#### *Miséricorde de Marie envers les pécheurs*

Je ne sais si vous avez médité ces paroles: « Marie est mère de la miséricorde », pour découvrir tout ce qu'elles renferment de trésors. Quant à moi, je ne puis les prononcer, je ne puis même y songer sans éprouver une joie, une consolation qui ne sauraient s'exprimer. Ce qui me semble admirable entre les pensées, les sentiments de Jésus et de Marie. Il me semble entendre la voix de cette bonne Mère: « Je suis venue sur la terre pour les pécheurs; ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades. Qu'ils viennent donc à moi ceux qui souffrent, ceux qui sont près de succomber, et je les soulagerai. Je suis le salut des infirmes, le refuge des pécheurs, la consolation des affligés, le secours des chrétiens ». Et de tous les points de l'univers je vois accourir autour de ce trône de miséricorde des milliers de pécheurs. Tout ce qui pleure, tout ce qui est visité par le malheur, vient se jeter à ses pieds, implorer son assistance, et alors je vois éclater les miracles de sa puissance et de sa bonté; les coeurs les plus rebelles s'avouent vaincus, et se glorifient de porter ses chaînes. Des retours inespérés, des grâces extraordinaires, des victimes innombrables arrachées à l'enfer, viennent chaque jour réjouir l'Eglise et lui ramener des enfants jusqu'alors indociles et ingrats. Ce que Marie a fait pour tous ces pauvres pécheurs, elle peut, elle veut le faire pour vous. Quelles que soient vos misères, ne craignez rien; plus vous êtes pauvre, plus vous êtes malade, plus vous êtes affligé, et plus vous avez droit à sa protection, à son amour. O vous, s'écrie saint Bernard, qui flottez au gré des vagues sur une mer en fureur, que vos yeux ne perdent pas de vue l'Etoile qui brille sur votre tête, si vous ne voulez pas être englouti par les flots. Si les vents des tentations sont déchaînés contre vous, si les écueils de la tribulation menacent de vous briser, regardez votre Etoile, appelez Marie. Si la tourmente de l'orgueil, de l'ambition, de la médisance, de la jalousie, vous presse, vous désole, invoquez, appelez Marie. Si la colère, ou l'avarice, ou l'aiguillon de la chair, ont déjà envahi votre âme par l'énormité de vos crimes, confus des plaies hideuses de votre conscience, épouvanté au souvenir du jugement, vous êtes déjà enveloppé dans le tourbillon de la sombre tristesse, dans l'abîme du désespoir, pensez, pensez à Marie. Dans les périls, dans les angoisses, dans les doutes, invoquez Marie. Que ce doux nom soit toujours sur vos lèvres, dans votre cœur; et, pour être exaucé, n'oubliez pas les exemples qu'il vous rappelle. En suivant Marie, vous ne vous égarez point; en priant Marie, vous ne désespérez point. Avec Marie, vous ne tombez point. Qu'elle vous protège et vous ne craignez plus rien; qu'elle vous conduise, vous ne sentirez pas la fatigue; qu'elle vous soit propice, et vous arriverez au port du salut.

### **Prière de Saint Louis de Gonzague**

#### *Abandon de tout moi-même à la Sainte Vierge*

O Marie, ma souveraine! ô sainte et bonne Mère de mon Dieu! je remets avec une confiance entière entre vos mains bénies, sous votre garde particulière, et dans le sein de votre miséricorde, aujourd'hui et tous les jours, et à l'heure de ma mort, mon âme, mon corps et toute ma destinée. Espérances, consolations, angoisses, misères, maux et biens de toute espèce, ma vie et la fin de ma vie, j'abandonne tout à la tendre Mère que j'ai dans les ci eux, afin que, par votre très-sainte intercession et par vos mérites, ô Marie! toutes mes œuvres soient dirigées et disposées selon

l'aimable volonté de votre Fils et la vôtre. Ainsi-soit-il.

*Pour les autres prières, voyez le premier jour.*

## **Prières diverses**

### **Prière pour les besoins de l'Eglise**

O vous, qu'on peut appeler Reine de l'Eglise dont votre divin Fils est le Roi; tous les besoins de votre royaume doivent être en quelque sorte vos propres besoins. Le grand apôtre Saint Paul, parlant aux premiers fidèles, leur tenait ce tendre langage dans la charité de son cœur: Qui de vous est infirme sans que je partage son infirmité? qui de vous est scandalisé sans que je brûle au dedans de moi? O Marie, votre zèle, votre charité pour les enfants de l'Eglise le cèderaient-ils au zèle et à la charité de Paul? Il n'était que le serviteur, vous êtes la Mère! Nous mettons donc à vos pieds, ou plutôt nous déposons dans votre Cœur toutes les tribulations de cette Eglise, l'épouse de votre Fils, qu'il a conquise sur l'ennemi de Dieu et des hommes, par tant de travaux, par tant de douleurs! Il a mis l'épouse sous la garde de la Mère! Couvrez donc ses enfants, qui sont devenus les vôtres, couvrez-les de vos ailes, comme la poule couvre ses petits, aux approches surtout du danger. Semblables à autant d'oiseaux de proie, les puissances infernales, répandues dans l'air, menacent à chaque instant la vie de quelqu'un de nous... Mère pleine de sollicitude, courez, volez, prouvez que l'amour va plus vite encore que la haine. Quand l'antique royaume de France était inondé d'étrangers qui mettaient déjà la main sur le sceptre de Clovis et de Charlemagne, tout à coup parut une Vierge qui changea la face des choses, et Dieu mit en fuite devant cette femme les fiers ennemis de la France... O Marie, renouvelez ce miracle dans le royaume de votre Fils! paraissez à la tête de l'Eglise militante, et la terre changera de face, et les puissances ennemies prendront la fuite devant la Femme qui a déjà écrasé, au pied de la croix, la tête de l'ancien serpent... Mais surtout, ô Vierge pleine de douceur, faites parmi nous de ces prodiges qui sont si conformes à votre bonté; subjuguiez les âmes rebelles à la loi d'amour, imposez-leur suavement ce joug qui est plus doux, mille fois plus doux que la liberté du mal et la licence des passions... Suivie de nouveaux apôtres, prodiges comme les premiers de leurs sueurs et de leur sang même, marchez, ô Reine, à la conquête des âmes! Allez par leur bouche instruire les peuples qui attendent la vérité, allez planter par leurs mains la croix dans les îles les plus lointaines... Ils pourraient peut-être la planter sans vous sur des graves et des rochers; à vous de la planter dans les cœurs! à vous cette gloire, ô Marie!

### **Prière pour obtenir la grâce de la dévotion**

Vous que l'Eglise appelle Vaisseau insigne de dévotion; vous qui êtes en effet devant Dieu comme un vase d'or rempli des plus doux parfums, comme un vaisseau rempli d'une liqueur odorante, voici devant vous mon cœur vide.... ou malheureusement trop plein, mais d'amour de moi au lieu d'amour de Dieu, mais d'égoïsme au lieu de charité, mais du goût du monde au lieu du goût des choses célestes.... le voici ce cœur qui cependant voudrait être à Dieu, l'aimer, le goûter, ne goûter que lui Sainte Mère, c'est celui de votre enfant, n'y verserez-vous pas quelques gouttes de la surabondance du vôtre? Eclairé d'un rayon de foi, ne consiste pas dans les douceurs intérieures, dans les consolations sensibles, mais bien dans le dévouement à Dieu et à ses devoirs; je comprends que l'on peut être dévot ou dévoué, dans les sécheresses, et manquer de ce dévouement, même dans les joies ou les larmes d'une piété nourrie de lait et de miel; je comprends cela, grâces à Dieu et à sa lumière. Vierge sainte, Ame généreuse entre toutes les âmes, inspirez-moi cet esprit de générosité et de sacrifice qui vous a faite si grande devant le Seigneur, et qui vous a mérité de Dieu un trône si haut dans son Cœur! Que je ne m'arrête plus à mes répugnances naturelles dans la carrière des vertus, dans mes exercices pieux, dans mes confessions et mes communions; que je surmonte tous les obstacles à mon avancement spirituel, à mon union intime avec Dieu, parla vraie dévotion du cœur, par le dévouement de l'amour, par la vue de Jésus en croix et de Marie au pied de la croix! L'oraison

du calvaire était cruellement pénible, et cependant vous l'avez poussée jusqu'au bout! la communion à votre Fils crucifié était bien amère, et cependant vous l'avez consommée. O Marie, soyez mon modèle dans cette dévotion généreuse! après le calvaire viendra le ciel: courage, ô mon âme! Courage!

### **Prière pour connaître sa vocation**

Vous qui avez si fidèlement suivi sur la terre la route que Dieu vous traçait, qui avez si promptement répondu à tous ses appels, Vierge sainte, je m'adresse naturellement à vous pour connaître la volonté divine sur moi. Il y a pour l'homme des choses certaines: Dieu veut de tous la justice, la charité, l'accomplissement de sa volonté, des ordonnances de son Eglise; il veut de tous une vie exempte de péché, une vie conforme aux maximes de l'Evangile, une vie semblable, autant que possible, à celle dont Jésus-Christ nous a donné le modèle: voilà ce dont on ne peut douter, sous peine de manquer de foi. Mais le chemin à prendre pour la sûreté du salut parmi les différentes voies où l'on peut entrer sans pécher; mais l'état à choisir entre ceux que la société chrétienne nous offre; mais le choix entre la liberté du célibat et la dépendance conjugale, entre le sublime esclavage d'une âme consacrée à Dieu et la vie commune des enfants du siècle; mais le choix encore entre divers établissements dans le monde, ou divers ordres dans la religion, oh! que d'incertitudes pour l'âme, quand Dieu lui cache sur tout cela le secret de ses conseils éternels, les hautes vues de sa providence! Mère de mon âme, ô Marie! ne me laissez pas trop long-temps dans ces ténèbres, ne m'y laissez qu'autant qu'il est bon pour me faire connaître l'obscurité de mon esprit, m'en humilier et recourir à la prière afin d'être éclairé d'en haut. Quand donc vous verrez que je suis assez convaincu (si jamais on l'est assez) de mon ignorance profonde, de ma cécité spirituelle, ayez pitié d'un pauvre aveugle; priez votre Fils qu'il m'ouvre les yeux, et me fasse voir le chemin qui doit plus sûrement me conduire à lui, à vous et au ciel. Amen.

### **Prière pour obtenir la conversion d'un parent ou d'un ami**

Je viens à vos pieds, ô Vierge sainte, pour vous demander la conversion d'une âme. Vous êtes appelée le refuge des pécheurs; j'ai donc foi à la prière que je vous adresse, malgré mon indignité personnelle et malgré celle de cette âme; car enfin Vous ne pouvez être infidèle à votre titre, infidèle à votre charité... Souvenez-vous du sang versé sur la croix.... C'était le vôtre, ce sang, il avait été puisé dans votre cœur et dans vos entrailles.... Souvenez-vous de la prière de votre Fils mourant Il sembla, dans les dernières heures de sa vie, oublier les justes pour ne s'occuper que des pécheurs: Mon Père, pardonnez-leur, dit-il, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Et en effet, quel est le pécheur qui comprend bien toute la malice de son péché? Offenserait-il un Dieu si bon? Bonne Mère, admettez cette excuse, et faites-la valoir auprès de votre Fils, puisque, aussi bien, c'est lui-même qui en est, pour ainsi dire, l'inventeur Joignez une larme, une de celles que vous versâtes sur le Calvaire, à votre maternelle prière en faveur d'un enfant prodigue; et le Père céleste ne résistera pas à sa propre miséricorde, sollicitée par la vôtre.... C'est ma confiance, ma juste et légitime confiance, ô Mère de toute grâce! J'ai espéré de vous et par vous la conversion d'un pauvre pécheur, je ne serai point confondu.... Vous en avez converti et sauvé tant d'autres.... Encore celui-là, ô Marie!

### **Prière pour le temps de l'affliction**

O Mère! votre enfant pleure; venez le consoler. La tristesse lui serre le cœur; venez desserrer ce cœur! L'ennui pèse sur son âme; venez l'aider à porter ce pesant fardeau de la vie.. Vous avez vous-même pleuré; vous devez être compatissante.... Vous avez eu l'âme percée d'un glaive de douleur.... Oh! comme tous nos gémissements, tous nos cris doivent retentir dans cette âme! S'il est dans les vues de la Providence que mon affliction se prolonge, sainte Mère, fortifiez-moi, car je suis la faiblesse même, et je pourrais bien m'échapper en murmures, ou tomber de tristesse et d'abattement sur le chemin de la vie.... Qu'au moins mes amertumes du temps se changent en douceurs pour



l'éternité!... Dans cette espérance on peut tout souffrir... Vous terrassâtes sur le calvaire le démon du désespoir; triomphez de lui dans moi, comme vous en avez triomphé dans vous, et méritez une fois de plus ce beau titre de Consolatrice des affligés.

### **Prière pour obtenir une guérison**

O vous, qui êtes appelée le salut des infirmes, je sais que les infirmités de l'âme préoccupent votre charité céleste, excitent votre pitié bien plus que celles du corps; cependant, c'est à tous égards que vous êtes bonne, et rien de ce qui touche à l'enfant n'est indifférent à la mère. Prenez donc pitié d'un être souffrant, d'une créature crucifiée, d'un corps languissant et infirme, ô vous, qui avez connu des souffrances bien plus cruelles, à vous, qui avez pleuré au pied de la croix, ô vous, qui avez langui et gémi dans la solitude du monde, comme le pélican du désert, parce que l'objet de vos saintes affections n'était plus sur la terre! Si cependant vous voyez dans votre sagesse, ô Mère de miséricorde, que la santé ne nous vaut pas l'infirmité, que l'âme y perdrait ce que gagnerait le corps, ah! laissez-nous dans l'état le plus favorable à notre salut, car, instruit à l'école de votre Fils, le chrétien doit chercher avant tout le royaume de Dieu. Si ce royaume nous arrive par la souffrance, nous la bénirons éternellement; mais si la souffrance, poussant à bout notre faible courage, nous jette dans l'abattement, nous détourne de Dieu, nous absorbant en nous-mêmes et dans nos douleurs; Vierge bonne, venez à notre secours en disant à Dieu: « Seigneur, c'est assez; cette pauvre créature est au bout de ses forces. Pour remplir la mesure qu'exigerait d'elle votre justice, voici quelques-uns de mes soupirs de la terre, quelques-unes de mes larmes de la croix, et par-dessus tout quelques gouttes du sang précieux par qui fut racheté le monde! »

### **Prière pour obtenir le succès d'une affaire**

O Reine de l'éternité, j'ose vous prier de vous intéresser à une affaire du temps. Il semble, au premier abord, que ce soit faire diversion à vos saintes occupations du ciel. On dirait que vous allez me répondre comme votre Fils à son juge aveugle: « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Aussi, Vierge sainte, c'est avec une confiance mêlée de crainte que je viens vous supplier d'intervenir dans ma cause, cette cause n'étant point celle de mes intérêts éternels. Mais une pensée m'enhardit: la justice n'est-elle pas du ciel comme de la terre, de l'éternité comme du temps? et, si je vous demande de la faire triompher, est-ce quelque chose d'indigne de vous? Sans doute je ne mériterais qu'anathème, si je venais vous supplier de m'être favorable à tout prix, de faire pencher la balance de mon côté, n'importe la vérité, l'équité.... mais, ô Vierge! je n'ai pas oublié ce titre que je vous donne dans vos pieuses litanies, Miroir de justice ; c'est donc purement en vue de la justice et de l'ordre que j'ai l'assurance de vous dire: « Prenez la défense de mes intérêts ». C'est encore en vue du salut, car les besoins de la vie présente font trop souvent oublier les besoins de la vie future, et l'Eglise même nous autorise à demander les choses du temps dans la mesure toujours convenable, autant qu'elles sont nécessaires pour atteindre celles de l'éternité. Par égard pour notre faiblesse, daignez donc, ô Mère! nous conserver, ou nous obtenir le pain quotidien du voyage, le toit et le vêtement, afin que notre âme, n'ayant plus souci de son corps, ne songe qu'à louer et bénir le Père, le Fils et le Saint Esprit, Jésus et Marie aux siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

### **Prière d'une femme enceinte**

O vous, qui avez porté dans vos entrailles bénies le Salut du monde ! ayez pitié de moi, qui porte aussi dans mon sein un fruit bien précieux, une créature rachetée de tout le sang de votre Fils! Durant les jours de votre vie mortelle, Vous allâtes avec grande joie porter une part des bénédictions dont surabondait votre cœur, chez une femme mille fois heureuse, au point comme moi de devenir mère.... Et cette femme sentit à votre vue, à votre parole, aux approches de votre Fils, tressaillir le sien dans son sein.... Et le fruit d'Elisabeth fut ainsi sanctifié dès le ventre de sa mère, tellement que nul enfant de la femme ne s'est élevé plus haut devant Dieu et devant les hommes! Vierge toujours

bonne, daignez aussi me visiter dans votre charité, et bénir mon fruit au dedans de moi... Procurez une heureuse délivrance à la mère, et à l'enfant l'eau salubre qui lave le péché d'Adam. Veillez sur chacun de mes pas; car un seul pourrait devenir funeste à deux existences... J'ai comme deux vies dans une seule; couvrez-les l'une et l'autre de votre protection céleste... surtout ne laissez entrer dans mon cœur rien qui le souille; si la souillure allait devenir un triste et déplorable héritage pour une infortunée créature Vierge sainte, éloignez de moi ce malheur! entretenez mon cœur dans la paix d'une conscience pure, afin que l'enfant se ressente des heureuses dispositions de la mère. O Marie! cet enfant que Dieu m'a donné je vous le donne... je le voue d'avance à votre service et à votre amour sur l'autel de mon pauvre cœur. Agréez l'offrande, et que nulle puissance ni du monde, ni des passions, ni de l'enfer, ne soit assez forte pour vous ravir ce qu'une mère vous a consacré. Amen , ô Marie! Amen.

### **Prière d'une mère à la Très Sainte Vierge**

O Marie! vierge pure et sans tache, chaste épouse de Joseph, mère tendre de Jésus, modèle accompli des épouses et des mères, je viens à vous pleine de respect et de confiance; dans les sentiments de la vénération la plus profonde, je me prosterne à vos pieds et j'implore votre secours. Voyez, ô puissante Marie! voyez mes besoins et ceux de ma famille; écoutez les vœux ardents de mon cœur: je les confie au vôtre, et si tendre et si bon. J'espère, par vous, obtenir de Jésus la grâce de bien remplir mes devoirs d'épouse et de mère. Sollicitez pour moi la crainte de Dieu, l'amour du travail et des bonnes œuvres, le goût de la prière et des choses saintes, la douceur, la patience, la sagesse, toutes les vertus que l'Apôtre recommande aux femmes chrétiennes, qui font le bonheur et l'ornement des familles. Apprenez-moi à honorer mon époux comme vous honoriez saint Joseph, comme l'Eglise honore Jésus-Christ; qu'il trouve en moi une épouse selon son cœur, que l'union sainte que nous avons contractée sur la terre subsiste éternellement dans les cieux! Protégez mon époux dans toutes ses voies; je sollicite son bonheur plus encore que le mien. Je recommande aussi à votre cœur maternel mes pauvres enfants; soyez leur Mère, formez leur cœur à la piété; qu'ils ne s'éloignent jamais des sentiers de la sagesse, qu'ils soient heureux; qu'après notre mort, ils se souviennent de leur père et de leur mère, qu'ils prient pour nous, qu'ils honorent notre mémoire par leurs vertus. Tendre Mère! qu'ils soient pieux, charitables, toujours chrétiens; et, puisqu'ils doivent aussi mourir, que leur vie, pleine de bonnes œuvres, soit couronnée par une sainte mort. Puissions-nous, ô Marie! je vous le demande de tout mon cœur, puissions-nous nous retrouver tous ensemble dans les cieux, pour contempler votre gloire, pour célébrer vos bienfaits, votre amour, et vous bénir éternellement avec votre cher Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Ave Maria, etc.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

### **Prière de Saint Alphonse de Liguori pour obtenir une bonne mort**

O Mère de douleur, reine des martyrs et des souffrances, vous avez tant pleuré votre Fils mort pour mon salut; mais à quoi me serviront vos larmes si je viens à me damner? Obtenez-moi, par le mérite de vos douleurs, un véritable repentir de mes péchés et un vrai changement de vie, avec une tendre compassion des souffrances de Jésus-Christ et des vôtres. Puisque Jésus et vous, quoique innocents, avez tant souffert pour moi, faites que je souffre aussi quelque chose pour votre amour, moi qui par mes péchés ai mérité l'enfer. O ma divine Mère, je vous supplie, par l'affliction que vous éprouvâtes, en voyant votre Fils baisser la tête et expirer sur la croix, de m'obtenir une bonne mort. Ah! ne manquez pas d'assister mon âme affligée et combattue à ce grand passage! Je ne pourrai peut-être pas alors invoquer de bouche Jésus et Marie; je les invoque d'avance, et je vous conjure , ô saint objet de mon espérance, de me secourir au dernier moment. Ainsi soit-il.

### **Litanies de Notre Dame du Port**

Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, écoutez-nous.  
Jésus-Christ, exaucez-nous.  
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.  
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.  
Notre Dame du Port, notre Protectrice et notre Patronne,  
Notre Dame du Port, Port des infortunés, ballotés par la tempête,  
Notre Dame du Port, Port de la grâce,  
Notre Dame du Port, Port, le doux bercail où est ramenée la brebis perdue,  
Notre Dame du Port, Port de la miséricorde et du pardon,  
Notre Dame du Port, Port d'indulgence où sont accueillies toutes les misères de l'homme,  
Notre Dame du Port, Port sûr et tranquille des voyageurs sur l'océan de la vie,  
Notre Dame du Port, Port de la paix dans nos agitation et dans nos troubles,  
Notre Dame du Port, Port, l'asile de tous les Chrétiens,  
Notre Dame du Port, Port, l'asile de tous les coeurs,  
Notre Dame du Port, Port de Bénédiction,  
Notre Dame du Port, Port de toute consolation,  
Notre Dame du Port, Port, la terreur de l'enfer,  
Notre Dame du Port, Port, la sauvegarde de la pureté de nos coeurs,  
Notre Dame du Port, Port de toutes les vertus,  
Notre Dame du Port, Port, l'arsenal de toutes les armes spirituelles,  
Notre Dame du Port, Port des vraies félicités,  
Notre Dame du Port, notre refuge dans tous nos maux,  
Notre Dame du Port, doux espoir des mourants,  
Notre Dame du Port, Port assuré du Salut,  
Notre Dame du Port, conçue sans péchés,

Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde, pardonnez-nous Seigneur.  
Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde, exaucez-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu, qui enlevez le péché du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.  
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Notre Dame du Port, priez pour nous,  
Afin que que nous devenions dignes des promesses du Seigneur.

Prions

Dieu de Bonté, accordez à notre faiblesse les secours de Votre Sainte Grâce, et comme nous honorons la mémoire de la Sainte Mère de Dieu, le port des justes et des pécheurs, faites que par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités et arriver au port du Salut éternel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.